
Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS
avec les entreprises

1^{er} trimestre 2023

Rapport des déléguées et délégués aux relations avec
l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS
pour l'examen trimestriel de la situation

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les
informations recueillies auprès de décideuses et décideurs
économiques de toute la Suisse. La BNS analyse ces
informations, puis les interprète sous une forme agrégée.
Au total, 221 entretiens ont eu lieu avec des représentantes
et représentants d'entreprises entre le 17 janvier et le 7 mars.
L'annonce du rachat du Credit Suisse par UBS le 19 mars
n'a donc pas été prise en compte dans la période sous revue.

Régions

Fribourg, Vaud et Valais
Genève, Jura et Neuchâtel
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Zurich

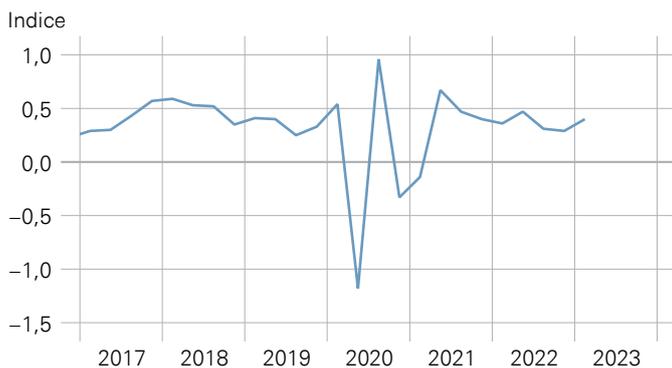
Déléguées et délégués

Aline Chabloz
Jean-Marc Falter
Roland Scheurer
Astrid Frey
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Urs Schönholzer
Marco Huwiler

L'essentiel en bref

- Au premier trimestre 2023, les chiffres d'affaires affichent une croissance robuste dans l'ensemble. La dynamique est un peu plus soutenue dans le secteur des services, tandis qu'elle a encore ralenti dans l'industrie.
- Les entreprises sont plus optimistes qu'au trimestre précédent et s'attendent à une hausse marquée de leurs chiffres d'affaires pour les prochains trimestres. Elles expliquent ce regain de confiance par l'apaisement des craintes liées à la situation énergétique, par une évolution robuste des entrées de commandes, notamment sous l'impulsion de la demande intérieure, et par des perspectives moins pessimistes pour l'économie mondiale. La crise du Credit Suisse ne se trouvait pas encore au centre de l'attention lorsque les entretiens ont été réalisés.
- Les difficultés de recrutement restent un enjeu majeur pour de nombreuses entreprises. La situation tendue sur le marché du travail et la hausse de l'inflation se traduisent par une progression plus forte des salaires en 2023.
- La situation au niveau des chaînes logistiques continue de se détendre progressivement. Les délais de livraison et les prix restent élevés pour de nombreux biens, mais n'entraînent des restrictions de production que dans de rares cas.
- Les entreprises anticipent un net ralentissement de la hausse jusqu'ici significative des prix d'achat et de vente. Ce ralentissement est un peu moins prononcé pour les prix de vente que pour les prix d'achat, avant tout pour compenser la pression sur les marges due à l'évolution des coûts.

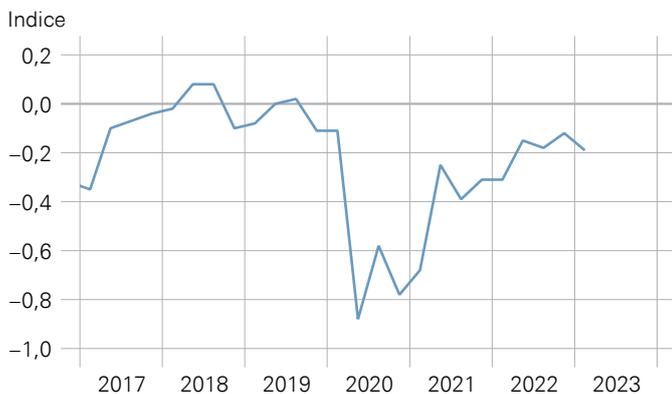
CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE



Évolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

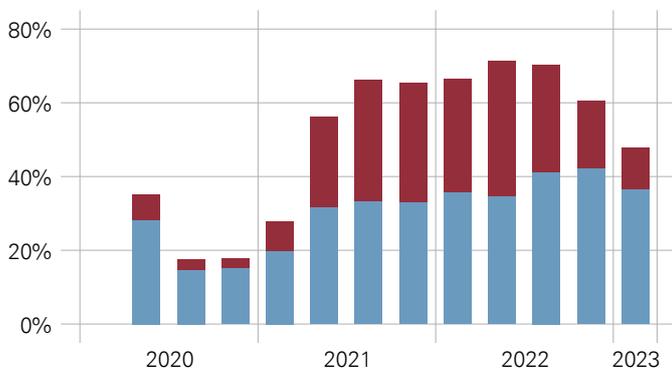
UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



Utilisation actuelle des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles par rapport au niveau normal. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure à la normale, et les valeurs négatives, une utilisation inférieure.

Source: BNS.

APPROVISIONNEMENT



■ Un peu plus difficile ■ Nettement plus difficile

Part des entreprises pour lesquelles l'approvisionnement est plus difficile qu'en temps normal.

Source: BNS.

SITUATION ACTUELLE

Progression continue des chiffres d'affaires

Au premier trimestre, la progression réelle – c'est-à-dire corrigée des variations de prix – des chiffres d'affaires des entreprises est en légère hausse (voir graphique 1). Une dynamique un peu plus soutenue s'observe surtout dans le secteur des services. En outre, la croissance reste solide dans le secteur de la construction. Dans l'industrie, en revanche, elle continue de ralentir. Les entreprises industrielles sentent que la dynamique de la demande étrangère s'affaiblit, surtout celle en provenance d'Europe. Les interlocutrices et interlocuteurs évoquent souvent le fait que la baisse du pouvoir d'achat freine la demande, notamment en Allemagne. Parallèlement, les commandes provenant des États-Unis et des pays émergents, par exemple en Amérique latine et au Proche-Orient, demeurent robustes. En outre, l'amélioration des conditions d'approvisionnement soutient la progression des chiffres d'affaires dans l'industrie, tandis que le manque de personnel limite en partie la croissance.

Utilisation proche de la normale des capacités de production et de l'infrastructure

L'utilisation des capacités techniques de production et de l'infrastructure des entreprises a légèrement diminué, mais reste proche de la normale dans l'ensemble (voir graphique 2). Cependant, les capacités techniques dans les branches industrielles à vocation exportatrice, particulièrement touchées par le ralentissement conjoncturel mondial, affichent en partie une sous-utilisation des capacités.

Nouvelle détente de la situation en matière d'approvisionnement

La situation en matière d'approvisionnement s'est encore détendue. Bien que près de la moitié des entreprises soient toujours confrontées à des difficultés accrues de livraison (voir graphique 3), la part de celles qui sont fortement touchées s'est réduite, passant d'environ un tiers en été 2022 à un peu plus de 10%. Les matériaux tels que l'acier ou le bois ne sont presque plus affectés par les problèmes d'approvisionnement. En revanche, la situation reste problématique pour les métaux de qualité supérieure, les matériaux d'emballage et les composants électroniques. De nombreuses entreprises ont accru leurs stocks d'achat pour réduire la vulnérabilité de la production aux obstacles à l'approvisionnement.

Contexte toujours tendu au niveau du recrutement

La situation sur le plan des ressources humaines est une source d'inquiétude pour de nombreuses entreprises. Ainsi, près de la moitié d'entre elles jugent leurs effectifs trop justes. Les difficultés de recrutement restent importantes (voir graphique 4) et entravent souvent le renforcement des effectifs. En ce qui concerne les spécialistes dans les métiers techniques, tels que les ingénieurs et le personnel spécialisé dans la production, la pénurie s'est même récemment quelque peu aggravée. L'industrie est ainsi particulièrement concernée par les difficultés de recrutement. Les spécialistes en technologies de l'information sont toujours très recherchés. Il est encore difficile d'estimer à l'heure actuelle si les vagues de licenciements qui ont eu lieu dans certaines multinationales américaines du secteur informatique détendront la situation au niveau de l'offre de main-d'œuvre en Suisse. En revanche, une certaine amélioration est observée au niveau du recrutement dans les professions commerciales. Dans la construction, trouver du personnel s'avère également un peu moins compliqué qu'aux trimestres précédents.

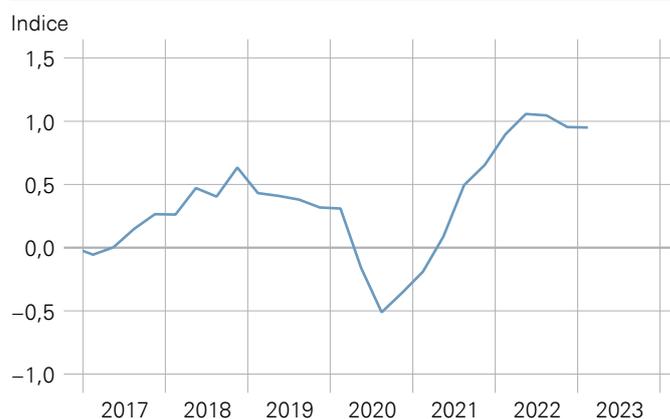
Marges bénéficiaires majoritairement robustes et situation stable en matière de liquidités

Pour la grande majorité des entreprises, les marges restent solides (voir graphique 5). Elles subissent toutefois la pression de la hausse des prix des biens intermédiaires et de l'énergie ainsi que de la progression des salaires, ce qui les conduit à adapter leurs prix de vente. Les entreprises poursuivent par conséquent la mise en œuvre de mesures visant à accroître leur efficacité. Certaines entreprises ont l'intention de tirer parti de la hausse générale des prix pour améliorer leurs marges. Les producteurs de biens de consommation observent cependant de plus en plus fréquemment que la baisse du pouvoir d'achat réduit leur marge de manœuvre au niveau des prix.

Compte tenu de l'évolution globalement positive des chiffres d'affaires et de marges robustes, la situation en matière de liquidités reste également confortable pour la grande majorité des entreprises. Certaines indiquent que la marche des affaires défavorable, conjuguée à des besoins d'investissement élevés ou au remboursement de prêts accordés dans le cadre de la facilité de refinancement COVID-19, pèse sur leurs liquidités.

Graphique 4

DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

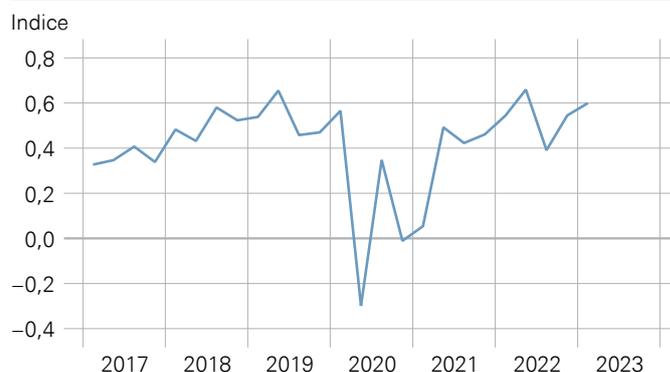


Les valeurs positives indiquent une augmentation des difficultés de recrutement, et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 5

MARGES DES ENTREPRISES



Jugement porté par les entreprises sur leurs marges. Les valeurs positives indiquent des marges confortables, les valeurs négatives, des marges inconfortables.

Source: BNS.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

Faible dynamique dans le commerce

Du côté du commerce, les volumes affichent dans l'ensemble une croissance modérée. Dans le commerce de détail, les entreprises constatent que la demande pour les produits des segments de prix supérieurs se reporte sur des solutions meilleur marché. Les entreprises y voient une probable conséquence de la hausse des prix et de la baisse du pouvoir d'achat. La situation économique instable est également perçue comme un frein pour la vente de biens de consommation durables. Cela concerne aussi le secteur du commerce automobile, qui a vu ses prix et ses taux de leasing fortement augmenter ces derniers temps. De plus, l'incertitude quant à l'évolution des prix de l'électricité conduit les consommatrices et consommateurs à différer leurs achats de véhicules électriques. Néanmoins, du fait d'une nouvelle détente de la situation au niveau des chaînes logistiques, un effet de rattrapage est toujours manifeste et les ventes de véhicules continuent à progresser de manière significative. Dans le commerce de gros et dans la logistique, les chiffres d'affaires progressent, bien que dans des proportions variables selon les produits et les débouchés. La robustesse de l'économie nationale, notamment le secteur de la construction, soutient la conjoncture.

Situation contrastée dans l'hôtellerie et la restauration

Dans la restauration, les chiffres d'affaires sont dans l'ensemble légèrement supérieurs à ceux du trimestre précédent. Pour de nombreux restaurateurs, l'utilisation des capacités n'a néanmoins pas encore retrouvé son niveau d'avant la pandémie. Certains constatent une retenue persistante des entreprises dans l'organisation de manifestations ainsi qu'une diminution de l'utilisation des capacités pendant la journée en raison de la baisse de fréquentation de leur établissement par des personnes salariées du fait du télétravail.

Dans l'hôtellerie, l'utilisation des capacités est en forte hausse grâce à l'augmentation du nombre d'hôtes venant des pays anglo-saxons et du Proche-Orient. Les hôtes provenant de Chine sont toujours en grande partie absents, mais les régions touristiques s'attendent à un effet de rattrapage important au cours des prochains trimestres. Le nombre de nuitées d'hôtes suisses se maintient à un niveau élevé. Ici et là, les entreprises hôtelières observent toutefois une sensibilité aux prix accrue par rapport à l'année précédente. Les voyages à l'étranger sont de nouveau possibles sans restriction, ce qui accroît la concurrence. En outre, le manque de neige dans les régions montagneuses de basse altitude a entraîné une baisse du nombre d'hôtes dans les entreprises concernées.

Croissance robuste dans le secteur financier et dans les TIC

Le secteur financier affiche une croissance continue. Cette évolution positive est notamment favorisée par des opérations d'intérêts de nouveau lucratives. De plus, le

marché hypothécaire est stimulé par une solide demande de logements en propriété, malgré la hausse des taux d'intérêt. La gestion de fortune connaît une évolution modérée, de nombreux clients faisant preuve de prudence dans le contexte actuel.

Dans les entreprises des technologies de l'information et de la communication (TIC), les chiffres d'affaires poursuivent leur forte progression. Le potentiel de croissance reste élevé dans cette branche du fait de la transformation numérique et du besoin important de solutions de cybersécurité.

Évolution modérée dans l'industrie

Dans l'industrie, la marche des affaires affiche une évolution modérée dans l'ensemble. Une baisse des entrées de commandes est enregistrée par les entreprises exportatrices, en particulier, et les entreprises se consacrent à présent à l'exécution des nombreuses commandes en cours. La dynamique s'est ainsi considérablement affaiblie chez les fabricants de produits métallurgiques, d'appareils électroniques et de produits chimiques. Les volumes de commandes venant de l'industrie automobile allemande restent modestes. Les producteurs de denrées alimentaires attribuent l'évolution modérée des volumes au pouvoir d'achat en baisse dans de nombreux pays. Dans l'industrie horlogère, la croissance de la demande, particulièrement soutenue jusqu'ici, ralentit légèrement. L'industrie des biosciences voit ses chiffres d'affaires se normaliser après avoir connu une marche des affaires exceptionnelle pendant la pandémie.

En revanche, les entreprises axées sur le marché intérieur enregistrent une forte croissance. Ainsi, les carnets de commandes des fournisseurs du secteur de la construction sont toujours bien remplis. À cet égard, les rénovations de bâtiments, en particulier, et les produits utilisés pour accroître l'efficacité énergétique restent très demandés.

Persistance d'un bon volume de commandes dans la construction

Dans la construction, les entreprises perçoivent peu de signes de ralentissement. Elles font état de carnets de commandes toujours aussi bien remplis pour la construction d'infrastructures et d'une vive demande en surfaces de logements. La forte demande en rénovations énergétiques soutient la marche des affaires. Les entreprises ont toujours des difficultés à estimer la façon dont la hausse des taux d'intérêt, d'une part, et la solide croissance démographique, d'autre part, se répercuteront en définitive sur leur activité. La disponibilité des terrains à bâtir et les difficultés liées à l'obtention des permis de construire sont considérées comme des facteurs restrictifs.

Optimisme croissant

Pour les deux prochains trimestres, les entreprises comptent sur une forte hausse des chiffres d'affaires et sont donc plus optimistes qu'à la fin de l'année passée (voir graphique 6). Ces perspectives plus favorables reposent en grande partie sur le bon niveau des carnets de commandes. Selon les interlocutrices et interlocuteurs, la demande intérieure connaît une forte progression, et la majorité des entreprises s'attendent à ce que cette tendance se poursuive au cours des prochains trimestres. En outre, les craintes des entreprises exportatrices quant à l'évolution de l'économie mondiale se sont quelque peu affaiblies, et un redressement de l'activité est escompté. Les entreprises tablent notamment sur une hausse de la demande venant de Chine après l'abandon de la stratégie «zéro Covid» dans ce pays. Cette ouverture devrait toutefois s'accompagner d'une concurrence accrue tant au niveau de l'approvisionnement que des débouchés.

Compte tenu des perspectives positives et des effectifs trop justes dans de nombreuses entreprises, un nouveau renforcement des effectifs est prévu (voir graphique 7). Pour faire face à la situation tendue en matière de recrutement et à la hausse de l'inflation, les entreprises ont décidé d'augmenter les salaires de 2,6% en moyenne cette année. D'une manière générale, le taux d'augmentation sera proportionnellement plus élevé pour les bas salaires que pour les hauts salaires afin de compenser la baisse du pouvoir d'achat de manière ciblée. Pour l'année 2024, les entreprises s'attendent à ce que la hausse des salaires retombe en dessous de 2%. Néanmoins, un grand nombre d'entre elles précisent que la marche des affaires et l'inflation mesurée au moment des négociations salariales seront déterminantes en la matière.

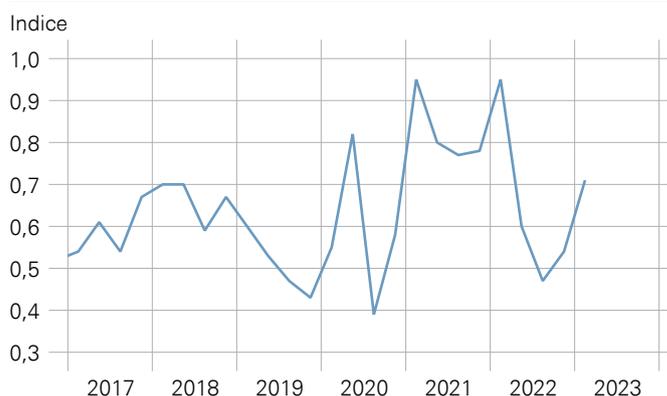
Pour les douze prochains mois, les entreprises envisagent dans l'ensemble des investissements un peu plus élevés qu'au cours de l'année précédente. Elles investissent de préférence dans l'automatisation et dans l'infrastructure informatique afin de répondre au manque de personnel. Certaines intensifient les mesures de réduction des coûts énergétiques. Ainsi, depuis quelques temps, elles sont de plus en plus nombreuses à installer des panneaux solaires sur les toits de leurs bâtiments.

Ralentissement de la hausse des prix d'achat et de vente

Grâce à une situation plus détendue au niveau des chaînes logistiques et au recul des prix de gros des matières premières et de l'énergie, les entreprises tablent à présent sur une augmentation nettement moins forte des prix d'achat (voir graphique 8). Les interlocutrices et interlocuteurs de l'industrie et de la construction sont même nombreux à anticiper une baisse, notamment pour les matériaux tels que le bois ou l'acier. Dans le secteur des services, en revanche, de nouvelles hausses des prix d'achat, quoique modérées, sont attendues. Elles s'expliquent par l'accroissement des charges salariales et des coûts de l'énergie chez les fournisseurs.

Graphique 6

CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION ATTENDUE

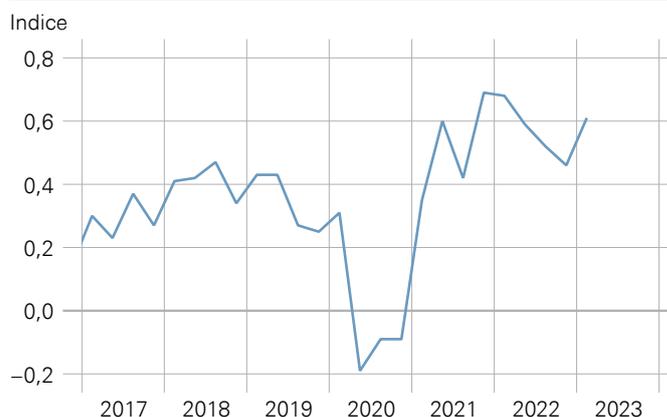


Évolution attendue des chiffres d'affaires, en termes réels, pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

Graphique 7

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS



Évolution attendue des effectifs pour les deux trimestres suivants. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

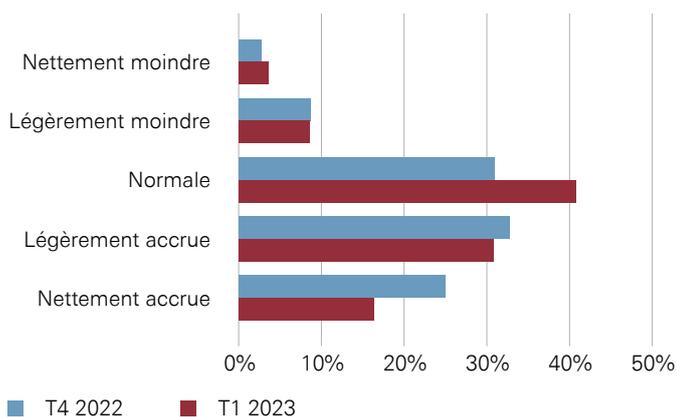
Graphique 8

ÉVOLUTION ATTENDUE DES PRIX D'ACHAT ET DE VENTE



Évolution attendue des prix dans les 12 prochains mois. Les valeurs positives indiquent une augmentation attendue des prix, et les valeurs négatives, une diminution.

Source: BNS.

INCERTITUDE

Incertaineté concernant la marche des affaires au cours des deux prochains trimestres.

Source: BNS.

En ce qui concerne la progression des prix de vente, une certaine accalmie se dessine également. Les augmentations escomptées sont toutefois plus élevées que celles des prix d'achat et restent supérieures à la moyenne de long terme. Les interlocutrices et interlocuteurs justifient les hausses des prix de vente envisagées par le fait que l'augmentation des coûts n'a pas pu être répercutée entièrement jusqu'ici, ce qui entraîne un besoin de rattrapage. Certaines entreprises indiquent qu'elles prévoient d'augmenter leurs prix afin d'avoir de meilleures marges.

Diminution de l'incertitude

L'incertitude quant à l'évolution de la marche des affaires est toujours élevée dans l'esprit des entreprises, mais dans une mesure moindre que l'année précédente. La part des entreprises qui éprouvent davantage de difficultés qu'à l'accoutumée à évaluer l'évolution de leur chiffre d'affaires au cours des deux prochains trimestres s'est sensiblement réduite (voir graphique 9). Il convient toutefois de noter que la crise du Credit Suisse ne se trouvait pas encore au centre de l'attention durant la période sous revue.

La diminution de l'incertitude s'explique notamment par le fait que le risque d'une pénurie d'électricité imminente est passé au second plan et que les difficultés liées à l'achat de produits en amont se sont amoindries. Par ailleurs, la solide évolution des commandes, principalement au sein de l'économie nationale, facilite la planification.

L'incertitude quant à l'évolution de la conjoncture internationale a également tendance à diminuer. Néanmoins, estimer les conséquences de l'inflation élevée et de la hausse des taux d'intérêt reste compliqué pour les entreprises. Le contexte géopolitique instable est toujours préoccupant, même si ses répercussions ne se sont pas aggravées.

La pénurie de main-d'œuvre est un facteur de risque souvent évoqué. Certaines entreprises doutent de parvenir à mettre en œuvre leurs plans de renforcement des effectifs. Elles sont de plus en plus nombreuses à considérer que le manque de personnel n'est pas une difficulté passagère. Le vieillissement de la population se reflète dans l'augmentation des départs à la retraite, qui va encore s'accroître. Les entreprises tentent par conséquent d'accroître leur attractivité en tant qu'employeur. De plus, elles investissent davantage dans la numérisation et l'automatisation des processus afin d'atténuer les conséquences de la pénurie de personnel.

La numérisation est de plus en plus considérée comme une opportunité, mais la gestion des cyberrisques reste un défi permanent. Il en va de même pour le développement durable. De nombreuses entreprises profitent des investissements réalisés et identifient de nouveaux domaines d'activités. Dans le même temps, les réglementations relatives au développement durable et, surtout, l'évolution des préférences d'achat de la clientèle,

contraignent les entreprises à adapter leurs modèles d'affaires.

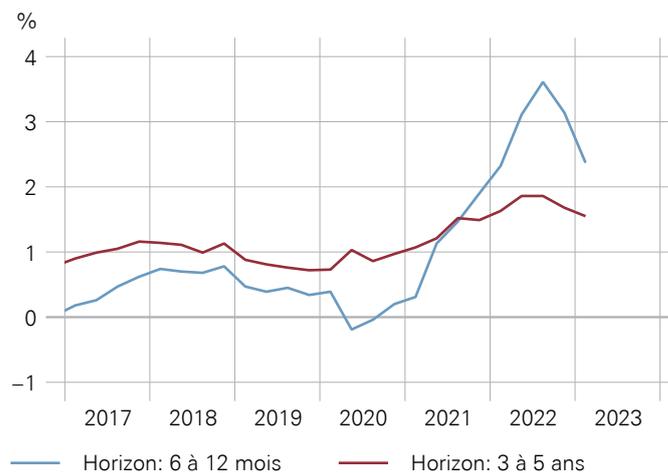
ANTICIPATIONS D'INFLATION

Les déléguées et délégués interrogent également les entreprises sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen terme.

Les anticipations d'inflation à court terme mesurées par l'indice des prix à la consommation ont de nouveau reculé: pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élève à 2,4% en moyenne, contre 3,1% au trimestre précédent (voir graphique 10). Ce recul sensible s'explique par la baisse des prix de l'énergie et des matières premières observée au cours des mois passés. Les interlocutrices et interlocuteurs estiment que l'inflation décroîtra à moyen terme pour s'inscrire à nouveau dans la plage que la BNS assimile à la stabilité des prix. Leurs anticipations pour les trois à cinq prochaines années se situent ainsi à 1,5%, soit à une valeur un peu plus basse qu'au trimestre précédent. Les personnes interrogées soulignent le rôle important que les banques centrales sont amenées à jouer pour garantir la stabilité des prix à moyen terme.

Graphique 10

ANTICIPATIONS D'INFLATION



Source: BNS.

À propos des Signaux conjoncturels

Approche

Les déléguées et délégués de la BNS mènent des entretiens trimestriels avec des membres de la direction d'entreprises de toute la Suisse. Les *Signaux conjoncturels* constituent un condensé des principaux résultats de ces entretiens.

Chaque trimestre, plus de 200 entreprises sont ainsi interrogées. Elles sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du PIB et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, l'administration publique et l'agriculture sont exclues des entretiens. Les entreprises qui sont prises en compte dans l'échantillon emploient en règle générale au moins 50 personnes. Cet échantillon change chaque trimestre.

Durant les entretiens, les déléguées et délégués de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils permettent de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Il est dès lors possible d'agréger les données collectées et de les présenter sous forme de graphiques.

Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/un peu trop élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/un peu trop bas (valeur -1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur -2).

Interprétation des graphiques

Les graphiques présentent sous forme de courbes des informations qualitatives recueillies auprès des entreprises. Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées. Lors de l'interprétation des résultats, l'attention doit avant tout porter sur l'évolution de la courbe; les niveaux et leur variation exacte sont secondaires.

Informations complémentaires

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.snb.ch, rubrique La BNS \ Relations avec l'économie régionale.

Éditeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)58 631 11 50
Fax: +41 (0)58 631 50 48
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du *Bulletin trimestriel* paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Publications économiques, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Ökonomische Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Economic publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisatrice ou à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer personnellement, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2023